

Vers une société de l'engagement

2017 - La Marseillaise

Élections

Le Fonds de solidarité et de promotion du mouvement associatif (FSPMA) interpelle les représentants des candidats à la présidentielle.

Mouvements associatif et d'éducation populaire se cherchent une place dans le débat politique.

MARSEILLE

« Malgré les difficultés sur l'ensemble du territoire, les associations continuent de croître, tout comme l'engagement bénévole et en particulier chez les jeunes. Mais il y a encore beaucoup à faire pour permettre l'effectivité "d'une société de l'engagement" », constate Pierre Mariné, du Comité régional olympique et sportif (Cros). Il sera le premier à interpellé mardi soir à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, les représentants des candidats à la présidentielle : Marion Pigamo (Benot Hamon), François-Michel Lambert (Emmanuel Macron) et Samy Johsua (Jean-Luc Mélenchon), sur l'articulation entre action des pouvoirs publics et celle des associations.

Un jeu de questions-réponses lancé par le Fonds de solidarité et de promotion du mouvement associatif (FSPMA) rassemblant les acteurs de la jeunesse, de l'éducation populaire et du mouvement associatif. Avec ses 13 millions de bénévoles, représentant 10% de l'emploi privé, le mouvement associatif ne cache pas ses inquiétudes et ses difficultés sur des territoires fragmentés. Dans ce contexte, soutenir le développement de l'engagement collectif est pour ces acteurs, plus que jamais une urgence.

Les réponses des trois intervenants (LR a décliné l'invitation, le FN a été volontairement écar-

té pour ses prises de position) allaient-elles permettre de rassurer un auditoire à la recherche d'une réponse politique, sur le sens et la place de l'engagement dans la société ?

Toujours est-il que les réponses apportées n'ont pas échappé à de longs consats, alors que les organisateurs attendaient des réponses concrètes.

Démocratie citoyenne

Pour répondre à Pierre Mariné, François-Michel Lambert a le premier parié de co-construction et de place de chacun en défendant la montée en compétence des associations, en référence à l'auto-entrepreneariat. Marion Pigamo a plaidé pour une augmentation des budgets pour valoriser l'engagement. Le Revenu universel étant un outil au service de cet engagement. Samy Johsua a quant à lui rappelé de quelle manière le lien social avait été détruit dans notre pays et a réclamé de renforcer la possibilité que la loi (2014) qui existe déjà entre réellement en application. Les questions porteront ensuite sur la démocratie citoyenne, l'éducation populaire et la jeunesse. Le but étant de poursuivre le débat et d'obtenir des éléments sur les engagements pour pouvoir les recontextualiser.

« Il s'agissait de mettre les porteparoles politiques au pied du mur. La société civile veut prendre sa part et entrer dans le débat politique, parce qu'elle participe aussi à un projet de société qu'elle entend défendre », avance Virginie Limoustin, directrice du FSPMA.

La rencontre de la Friche de la Belle de Mai est une première ébauche pour retrouver des moyens de tisser des liens au cœur de la société, pour que chacun y trouve sa place, pour revivifier la démocratie et permettre aux citoyens de prendre toute leur part. Il appartient désormais aux politiques d'apporter des éléments de réponse.

Catherine Walgenwitz



Les représentants des candidats à la présidentielle étaient invités à débattre sur les enjeux que représentent les futures politiques qui seront mises en œuvre. PHOTO: CK